

FURIE QUEER

notre réponse à la violence fasciste

Par Éléphante Rose



P!NK BLOC

Durant la dernière année, l'État canadien a augmenté l'intensité de la violence utilisée contre notre communauté. À travers ses attaques sans cesse sur nos droits, notre autonomie et le pouvoir de prendre, en communauté, les décisions qui nous concernent, le système cishétéropatriarcal démontre son désir acharné de nous vulnérabiliser davantage pour s'en prendre à nous comme proies faciles.

L'escalade de la violence transphobe peut être vue non seulement sur la scène de l'opinion publique, mais aussi dans la rue où la violence policière s'est fortement accentuée. La répression renchérie s'est généralisée sur n'importe quelle perturbation des activités de l'État, surtout les dérangements des mouvements queers et anti-coloniaux et encore plus quand ces mouvements convergent. Avec les attaques préemptives sur les queers mobilisé.e.s, tels que lors de la contre-manifestation du 20 septembre 2025, la RadPride et la perturbation de la Fierté corporative, nous devons nous attendre à faire face à de plus en plus de violence.

**SI TU SOUHAITES T'IMPLIQUER,
CONTACTEZ-NOUS!
PINKBLOC@RISEUP.NET**

**POUR SUIVRE L'ACTUALITÉ DU
P!NK BLOC, SUIVEZ NOUS SUR
RÉSEAUX SOCIAUX
[@PINK_BLOC_MTL](#)**

**POUR PLUS D'ÉCRITURE
COMME CECI
PINK-BLOCK.INFO
FRONTROSE.GAY**

**TIOHTIÀ:KE/MONTRÉAL
PUBLIÉ EN MARS 2025, RÉVISÉ
AVRIL 2025**

groupes (qu'ils soient explicitement queers ou non). Ces liens et collaborations mèneront, je l'espère, à un vrai mouvement de masse et une présence dans la rue. **Que l'État n'ait plus peur que de notre potentiel révolutionnaire, mais plutôt de son actualisation, de notre révolution.**

La préparation collective jumelée avec le renforcement de nos habiletés et tactiques en avant et sur le coup, tel que reflété dans les réponses récentes à la violence montante, sont des piliers sur lesquels se poser afin de renforcer notre mouvement. Le mouvement doit se renforcer continuellement pour s'adapter aux stratégies de l'ennemi qui tente de nous réprimer par la terreur et la force brute. Avec une présence forte, caractérisée par la volonté d'exprimer notre rage et volonté révolutionnaire, nous pouvons nous permettre d'être plus combatif.ve.s, nous permettre d'affronter la violence de front et surmonter les difficultés dont nous faisons faces comme communauté. **Continuons la lutte. Continuons le combat. Continuons de terroriser les fascistes.**

Amour et Rage

Depuis leur défaite humiliante le 22 Novembre 2024, la police a redoublé leurs efforts d'intimidation et brutalisation des mouvements. Aujourd'hui, dès les premiers ruissèlements de manifestant.e.s à l'espace de départ, les chiens de garde de l'État tentent d'inonder la petite foule: chahutant et intimidant ceux qui ont l'audace de prendre l'espace public. Les caméras de surveillances portables, ainsi que les effectifs multipliés sur nos flancs ont un effet davantage d'intimidation psychologique massif.

Tandis que la violence de l'État vise tous les éléments subversifs au sein de la société, nous devons comprendre les buts politiques de la violence particulière contre qui nous affrontons. Son but est singulier: **Casser notre désir de résister l'ordre existant par brutalité et férocité.** Le fait de ne plus pouvoir arbitrairement arrêter, identifier ou mettre en souricière les manifestant.e.s pousse la police à reprendre leur outil préféré et fondamental: la violence brutale. Le déploiement d'un nombre absurde de policiers à n'importe quelle manifestation queer, immigrante, abolitionniste ou anti-coloniale et la volonté d'intervenir de façon préventive, visent l'étouffement de notre mouvement à travers la tactique du traumatisme collectif. **Cette violence acharnée est réservée pour nous qui résistons.**

Le coût de la violence

En regardant cette violence dans les yeux, nous ne devons pas être ébranlé.e.s ni surpris.e.s quand elle est utilisée pour neutraliser notre présence publique dans la rue et dans la conscience collective. **En tant que queers, nous portons déjà les cicatrices des attaques homophobes et de l'abus, ainsi que la violence passive de la vie quotidienne.** Nos corps et âmes sont décorés des marques de notre souffrance, des marques de notre survie quotidienne à ces attaques. Ces rappels nous prouvent notre force et notre capacité de persister malgré tout. **Ne matérialisons pas la faiblesse que la société veut que l'on internalise.** Notre solidarité nous protège mieux que n'importe quelle force policière fasciste le pourrait. L'État nous violente plus fort parce qu'il a peur du potentiel de révolution et de résistance qui vit en nous. **De plus, il est terrifié du fait que ce potentiel est en train de se réaliser en ce moment même.**

Pour résister tête à tête à cette violence, nous devons nous débattre féroceement contre elle: montrer que chaque coup contre nous nourrit notre volonté de se battre **avec la furie de toutes nos camarades.** Quand la police tente de nous intimider et d'inonder notre espace, c'est précisément là où nous devons déferler notre esprit combatif. Dès la première minute, le fait d'affirmer notre la volonté révolutionnaire de se

leadership au sein de la foule, surtout quand ces foules vont impliquer des personnes avec relativement peu d'expérience. Nous ne devons pas hésiter à guider, orienter tactiquement les gens, d'expliquer nos tactiques et de diriger les gens. Cela est nécessaire afin de contrer les réponses automatiques que la police engendre via l'intimidation et la violence. C'est tout autant plus efficace quand le leadership est planifié, formalisé et partagé entre plusieurs têtes coordonnés.

Au delà de construire la confiance au sein de nos propres foules et d'encourager l'engagement des nouvelles au sein des sphères plus radicales, nous devons redoubler les efforts d'atteindre la communauté queer plus large. Le sentiment d'urgence qu'il faut un mouvement de résistance queer et organisé se fait sentir même chez les communautés historiquement plus libérales et communautaires, comme le CQ-LGBT (qui démontre maintenant un intérêt à bâtir des liens avec les franges plus radicales). Malgré que le fait que l'État nous cible, nous les queers, que l'État a peur de nous, nous renseigne sur, nous savons que **ce potentiel est loin d'être actualisé.** Bâtir le mouvement large qui permet la libération nécessite construire une base plus large. Cette tâche est une tâche difficile, à laquelle il n'y a pas de réponses définitives. Par contre, il est clair que ce travail est nécessaire et qu'il faut multiplier nos liens et ponts avec une diversité de

La massification de la lutte

Nous devons dépasser notre frange et nous allier avec la communauté large, nonseulement parce que ce sont aussi des queers et que notre libération est pour toustes, mais aussi puisque nous pouvons gagner seulement quand la libération implique réellement toustes. La libération queer du cishétéropatriarcat dépend aussi de la libération des personnes racisées des systèmes racistes, de la libération des travailleurs du capitalisme, (etc, etc.) puisque ces systèmes sont interreliés et se renforcent mutuellement : nous ne pouvons pas extraire juste une partie du puzzle. La libération queer nécessite notre alliance avec tous les sphères de la société puisque nous n'avons pas le poids collectif à nous seul de basculer l'ordre cishétéropatriarcal, encore moins l'ordre mondial. Ces systèmes s'écrouleront seulement quand c'est le poids de tout le monde qui se met dessus en mettant de la pression de tous bords, tous côtés.

Avec un mouvement massif, il y a plus de nombres. Le nombre est une force, mais plus une foule grandit, le plus sa capacité à prendre des décisions diminue et ces décisions tombent souvent dans une réponse automatique de combat ou de fuite. Pour une présence forte dans la rue, **la présence doit être intentionnellement coordonnée**. Les personnes avec de l'expérience et vision sur la foule doivent prendre du

protéger entre-nous et de protéger les espaces que nous reprenons leur feras sentir la chienne qu'ils devraient avoir en nous faisant face. Dégager les cochons de nos manifs est une habileté qui s'entraîne et doit être renforcé. Le courage que ça nécessite se développe au fur et à mesure que l'on le fait. Confronter les envahisseurs de notre espace coude à coude avec nos camarades, organiser la foule pour combler les trous et rester serrée ainsi qu'hurler nos chants et insultes sont des tactiques que nous perdrons si nous ne les exerçons pas continuellement.

Toute violence politique vient avec un coût. L'État ne peut pas se permettre d'arrêter arbitrairement les radicaux et de transgresser les droits de manière indéfinie. Quand l'État pousse l'enveloppe de la répression, elle ne peut aller de zéro à cent d'un coup. Le coût de la réaction publique, des exigences matérielles et humaines et des représailles légales sont toutes des choses qui rendent difficile le maintien de la violence déployée contre nous. **Notre but en tant que queers révolutionnaires est de rendre ce coût insoutenable en poussant nos attaques sur plusieurs fronts.**

Je crois que l'arène où nous devons travailler le plus fort pour augmenter le coût politique de la répression serait dans la rue. Si le but de l'État est de nous vider de notre capacité de s'organiser à travers de la brutalité et du trauma

massif, nous devons mieux nous préparer pour se protéger de la violence qui s'abat sur nous. **C'est dans la rue où nous donnons forme à la rage que l'on ressent** quand notre communauté est attaquée et ridiculisée à chaque occasion. Nous incarnerons la rage que l'on ressent quand nous voyons nos adelphees queers souffrir sous la répression sociétale et étatique. Pour se faire respecter et dissuader les attaques contre nous, **notre présence dans les rues doit être intrépide et puissante.**

policrière complètement démesurée. Les bannières qui avaient comme but d'évincer les fascistes ont été tenues par des personnes qui n'étaient pas nécessairement été désignées, mais étaient tout de moins organisées et préparées pour l'affrontement. Cette préparation autour d'un savoir-faire et d'un savoir-être de base, leur a permis de spontanément prendre leur courage et confiance dans leurs camarades pour répondre au besoin de se défendre. Même après la dispersion de la majorité de la manif, plusieurs groupes ont pu se faufiler derrière les lignes policières et nuire aux pleurnichards de droite. **Cet exemple d'intrépidité spontanée (et préparée) doit être célébré et répandu à toute la communauté. Bâtir la confiance des queers moins politisé.e.s ou expérimenté.e.s de nos communautés à tenir la ligne et prendre action doit être un but explicite de notre mouvement.**

tactiques martiales qui repoussent une charge de flics ou la force mentale pour calmer notre tête dans la mêlée d'une manif turbulente. Construire des lignes d'approvisionnement et améliorer nos habiletés demandent des efforts organisés et durables. Ces savoirs et savoirs-faire sont des choses sur lesquelles nous pouvons toutes commencer à travailler; et se réjouir de savoir qu'elle serviront longtemps.

Nous nous gardons en sécurité en nous faisant confiance et en nous adaptant aux situations. Une chose qui était apparente à n'importe qui participait à la RadPride 2024 était le manque de tête organisée au devant de la manifestation. Quoique légèrement désorienté.e.s au début de la manif, rapidement des individus ont pris l'initiative et ont aidé à guider la manif. Cette prise en charge a revigoré la manifestation après qu'une première intervention policière l'ait temporairement démoralisée. La nouvelle tête a pu naviguer les pièges que tendait la police et a ping-pongé à travers Sainte-Catherine, maintenant suivie par la masse de gens résiliente et par des nouvelles venu.e.s spontanément des rues du Village. Au 20 septembre, lors d'une contre-manifestation s'opposant au discours conservateur d'EPPNE face au palais de justice de Montréal, même à travers le chaos de l'offensive policière et les rues sinueuses, nous avons pu mettre la pression sur les fascistes et provoquer une réponse

La préparation collective

Une de nos plus grandes forces est notre capacité de se supporter et prendre soins des autres avec attention et amour. À partir de ce Care intégrale à notre lutte, je crois que nous pouvons travailler pour rendre notre présence dans les rues autant puissante que possible. Quand nous prenons la place publique, **nous devons être mieux équipé.e.s et préparé.e.s collectivement.** La préparation collective n'est pas le fait que tout le monde porte leur plus beau blackbloc: c'est inutile d'être habillé en black bloc si nous ne savons pas comment agir collectivement en bloc. Le plus important de la préparation c'est le développement de tactiques et réflexes communs : une culture et un savoir-faire du savoir militant où nos sens sont aiguisés et nos corps réagissent au quart de tour. Les comportements de bases comme remplir les trous dans la foule, avoir une formation serrée, ralentir ou accélérer le pas, contourner la police ne sont pas des connaissances innées. Cela reflète l'importance de s'entraîner hors de la rue via des ateliers et espaces dédiés au raffinement de nos tactiques collectives. Les Queerriots et autres entraînements ont remplis ce rôle, et ce sont événements à multiplier.

Sur le sujet de l'équipement, un constat majeur de la RadPride 2024 était le pouvoir que les cagoules roses ont données à la foule. Au delà de l'effet anonymisant, les

cagoules nous ont donné une façon de se reconnaître, de s'unir et de rester unis: même après plusieurs interventions policières violentes tôt dans la manifestation. Nous étions résilient.e.s et sommes resté.e.s fort.e.s et festif.ve.s jusqu'à ce que les boeufs se fatiguent et partent. Je salue les camarades qui sont arrivé.e.s équipé.e.s avec boucliers, masques, peinture et autre gear: ces actes de distribution rendent notre présence plus audacieuse et signalent aux autres camarades que nous sommes là pour les protéger.

Même si la distribution de matériel lui-même était une surprise bien accueillie, ce ne devrait pas être compris comme un acte spontané. Il ne faudra pas non plus s'appuyer sur le matériel comme des béquilles : il faut savoir s'en servir; savoir les rendre utiles et savoir comment en procurer. La distribution prend non seulement la sagesse de planifier d'avance et de se procurer du matériel, mais aussi l'engagement de venir dans la rue pour distribuer. Ça prend aussi des ressources ou savoir-faire afin d'obtenir du matériel. **L'escalade de la violence est un phénomène auquel nous devons nous adapter en améliorant notre capacité à nous défendre. Cette escalade rend la construction de ces moyens, ainsi que les façons de procurer et répandre ces moyens, nécessaires.** Au delà de l'équipement matériel, nous devons améliorer nos habiletés à faire face à la violence : que ce soit via l'apprentissage de



Des queers reprennent le Village durant la RadPride
10 Août 2024
Photo: William Wilson



Les cochons attaquent des personnes trans et anti-fascistes pendant que les fascistes prennent la rue
20 septembre 2024
Photo: William Wilson